

Gazoducs Nord Stream : des sources américaines suggèrent que le sabotage pourrait avoir été mené par un «groupe pro-ukrainien»

Par Adrien Jaulmes

Publié il y a 3 heures ,

Mis à jour il y a 2 heures

Fin septembre, quatre énormes fuites de gaz précédées d'explosions sous-marines avaient été détectées sur les gazoducs reliant la Russie à l'Allemagne, toutes dans les eaux internationales.

De nouveaux renseignements examinés par les autorités américaines et révélés par le New York Times suggèrent qu'un «*groupe pro-ukrainien*» pourrait être responsable du sabotage des gazoducs Nord Stream 1 et 2, endommagés par quatre explosions sous-marines en septembre dernier.

Ces nouveaux renseignements suggèreraient que ce groupe pourrait être composé «*d'opposants à Vladimir Poutine*», russes et ukrainiens, sans préciser à quelle organisation ils appartiennent, ni désigner leurs commanditaires. D'après le quotidien, les autorités américaines ont déclaré qu'elles n'avaient «*aucune preuve*» que le gouvernement ukrainien a été directement impliqué dans l'opération, ni que ses participants ont agi sous sa direction. Elles ont aussi souligné qu'elles ignoraient «*beaucoup de choses sur les auteurs de l'attentat et leur affiliation*».

L'opération de sabotage contre ces deux gazoducs qui relie la Russie à l'Allemagne en passant sous la Baltique, contournant ainsi le réseau de distribution ukrainien, avaient été menée le septembre 2022 quand quatre charges explosives avaient endommagé les deux gazoducs par plus de 70 mètres. Les renseignements suggèrent que ces charges ont été posées par des plongeurs expérimentés, mais qui «*ne semblaient pas travailler pour des services de renseignement*», sans exclure qu'ils ont pu avoir reçu une formation militaire spécialisée dans le passé.

Les responsables américains ont refusé de divulguer la nature de ces renseignements, la manière dont ils ont été recueillis, ni même la fiabilité des preuves qu'ils contiennent. Ils laissent ouverte la possibilité que l'opération ait été menée

officieusement par une entité ayant des liens avec le gouvernement ukrainien ou ses services de sécurité.

À VOIR AUSSI - Le gazoduc Nordstream 2 a été «saboté», affirme le procureur de l'enquête préliminaire suédoise

La Russie accusée au départ

Le sabotage des gazoducs suscite depuis des mois de nombreuses spéculations. Des responsables européens avaient déclaré publiquement que l'opération était probablement du fait d'un État, en raison de la sophistication avec laquelle les auteurs ont placé et fait exploser les explosifs au fond de la mer Baltique sans être détectés. Les autorités américaines n'avaient pas émis d'hypothèses sur la participation d'un État. Dans un premier temps, des pays occidentaux avaient laissé entendre que la Russie pourrait avoir été responsable de ce sabotage. La principale faiblesse de cette hypothèse est l'absence de motif valable pour Moscou de s'en prendre à des gazoducs qui constituent une importante source de revenus et un moyen de pression sur les européens. Les autorités américaines avaient rapidement admis qu'elles n'avaient trouvé aucune preuve de l'implication du gouvernement russe dans l'attaque.

L'Ukraine avait été considérée comme ayant un meilleur motif. Kiev s'oppose depuis le début à ces projets, qui permettent à la Russie de vendre plus facilement du gaz à l'Europe, sans passer par leur territoire, et de jouer de son influence sur les gouvernements occidentaux pour qu'ils réduisent leur soutien à l'Ukraine. Les responsables ukrainiens affirment qu'ils n'ont joué aucun rôle dans l'attaque et qu'ils ne savent pas qui l'a perpétrée.

La Russie avait accusé Washington d'être derrière cette opération de sabotage. Le mois dernier, le célèbre journaliste d'investigation américains Seymour Hersch avait repris cette accusation, et affirmé sur son blog que les États-Unis étaient responsables de l'opération. Il avait expliqué qu'elle avait été ordonnée par le conseiller américain à la Sécurité nationale Jake Sullivan, et menée par des plongeurs de l'US Navy avec l'aide de la Norvège, sans cependant apporter aucune preuve ni citer aucune source.

La nouvelle hypothèse d'une implication d'un groupe paraétatique n'est pas non plus étayée par des sources identifiées, ni le moindre début de preuve. Les responsables américains ont déclaré qu'il demeurait d'énormes lacunes dans ce que leurs services

de renseignement savaient de l'opération. Mais ils soulignent que cette hypothèse pourrait être la première piste significative à émerger de plusieurs enquêtes. Si elle se vérifiait, elle pourrait avoir des conséquences politiques au sein de la coalition occidentale qui soutient l'Ukraine face à l'invasion russe.

La suggestion de l'implication de Kiev dans le sabotage, directe ou indirecte, pourrait notamment perturber les relations déjà délicates entre l'Ukraine et l'Allemagne, qui avait approuvé la construction des gazoducs, et dont une partie de l'opinion ne soutient pas toujours avec beaucoup d'enthousiasme l'aide de leur pays aux ukrainiens.

À lire aussi

Guerre en Ukraine : «Si Wagner se retire, tout le front s'effondrera», menace Prigojine

Ces jeunes Ukrainiens qui s'organisent pour fuir la mobilisation 🇺🇦

«Certaines personnes affirment étrangement que les menaces nucléaires de Poutine ne seraient que du bluff» 🇺🇦

